

CSINI INFOS

Le Journal du Cercle Sportif de l'Institution Nationale des Invalides

Emmanuelle Assmann



Éditorial du Président

Si l'histoire du CSINI, depuis les Jeux de Tokyo en 1964, est intimement liée à celle du mouvement paralympique, pour la première fois de leur histoire, les Jeux Paralympiques d'été 2024 se sont déroulés en France du 28 août au 8 septembre derniers. Aussi, nous avons voulu montrer dans ce CSINI Infos, comment le Cercle Sportif de l'Institution Nationale des Invalides a participé, de différentes manières, à cet évènement sportif international de toute première importance.

À cette occasion, nombre de nos compatriotes ont découvert des disciplines sportives pratiquées à très haut niveau par des athlètes en situation de handicap. Gageons que le succès indéniable remporté par ces compétitions, permette d'encourager et de faciliter la pratique du handisport pour tous ceux qui le souhaitent.

Au moment de quitter la présidence du conseil d'administration du CSINI, je tenais à remercier tous ceux qui m'ont aidé et soutenu pendant une vingtaine d'années, au service du développement et de la promotion d'une pratique sportive adaptée aux personnes handicapées moteur ou atteintes de déficiences sensorielles, dans la fidélité et la continuité de ce qu'avaient voulu les fondateurs du CSINI. Je formule le souhait que cette belle histoire puisse perdurer sous l'autorité bienveillante et vigilante d'une nouvelle équipe d'élus, à qui je souhaite un plein succès dans cette noble mission.

LCL (er) Gaétan de la Vergne

Le CSINI aux Jeux Paralympiques

Il y a quatre ans, notre conseil d'administration avait exprimé la volonté que le CSINI puisse participer, sous une forme ou sous une autre, aux Jeux Paralympiques de Paris 2024, en acceptant notamment que le Cercle accompagne quatre sportifs de haut-niveau dans leur préparation paralympique. La participation du CSINI à un tel évènement s'inscrit parfaitement dans l'histoire de notre association, qui depuis ses origines a répondu présente à tous ces rendez-vous, excepté celui de Tokyo en 2021, et ce d'autant plus que pour la première fois de leur histoire les Jeux Paralympiques d'été allaient être accueillis en France. Un peu plus de deux mois se sont écoulés depuis que la Flamme s'est éteinte au Stade de France le 8 septembre et le temps est venu maintenant de faire le bilan de la participation du Cercle Sportif à ces Jeux, qui de l'avis de tous ont marqué un tournant dans l'histoire du paralympisme.

Après le succès des Jeux Olympiques et le formidable engouement qu'ils avaient suscité, les Jeux Paralympiques étaient attendus avec une certaine impatience teintée de curiosité, par tous ceux qui voulaient retrouver l'ambiance de ce qu'ils avaient vécu du 26 juillet au 11 août, ainsi que par ceux qui n'avaient pas pu être présents sur les sites où étaient organisées les épreuves.

Des relais de la Flamme aux différentes épreuves paralympiques, en passant par la cérémonie d'ouverture, de multiples clins d'œil ont démontré que l'histoire du CSINI était intimement liée à celle du mouvement paralympique.



Alain Akakpo

Allumée le 24 août à Stoke Mandeville en Angleterre, où a eu lieu en 1948, la première rencontre sportive de seize blessés médullaires en fauteuil roulant, « The World Wheelchair and Amputee Games », la Flamme Paralympique a été recueillie dans le Tunnel sous la Manche par **Emmanuelle Assmann**, médaillée paralympique en escrime aux Jeux d'Athènes en 2004, qui avait fait ses premières armes au CSINI.

Par la suite, ce sont douze flammes qui ont sillonné l'hexagone du 25 au 28 août, portées par près de mille relayeurs qui ont parcouru les hauts-lieux du mouvement paralympique français.

Parmi tous ces relayeurs, on a pu noter la présence de figures actuelles ou passées du CSINI, dont les paralympiens **Alain Akakpo** qui a participé aux Jeux de Londres en 2012, le 27 août au Centre National des Sports de la Défense de Fontainebleau, **Yannick Ifebe** médaillé d'or en escrime fauteuil à Rio en 2016, à l'INSEP et **Bernadette Darvant** multi-médaillée paralympique en tennis de table, à l'Hôtel de Ville de Paris le 28 août. La « Flamme » a surtout fait un passage particulier à l'Hôtel National des Invalides le 28 août après-midi, où trois relais sur quatre ont été assurés par **Damien Letulle**, notre para-archer, **Mikaele Iva**, Pensionnaire de l'Institution Nationale des Invalides et **Stéphane Denoyelle**, notre Maître d'armes.

La cérémonie d'ouverture du 28 août au soir, dont les secrets avaient été bien gardés jusqu'au bout, nous a réservé également de belles surprises.



Yannick Ifebe



Scannez-moi



Scannez-moi



Bernadette Darvant



Damien Letulle



Stéphane Denoyelle et Mikaele Iva



Une fois que les délégations avaient gagné leur emplacement pour assister à la cérémonie d'ouverture sur la Place de la Concorde, divers témoignages ont été projetés sur les écrans géants et pour commencer celui en « noir et blanc » d'un homme d'un certain âge, qui explique avec beaucoup d'émotion que le sport l'a aidé à se reconstruire après qu'il a été grièvement blessé au combat en Algérie pendant son service militaire.

Serge Bec venait d'avoir vingt-deux ans et c'est à l'Institution Nationale des Invalides qu'il entame une longue rééducation pour apprivoiser sa nouvelle vie de paraplégique. Sur les conseils avisés de **Pierre Clerc**, il s'initie au tennis de table et à l'escrime. Le sport étant devenu indispensable pour son équilibre, il continue à pratiquer l'escrime à Vierzon où il s'est installé en quittant les Invalides. Rapidement, il participe à des compétitions et ses excellents résultats lui permettent de participer aux jeux paralympiques de Tokyo en 1964. Auteur d'un parcours remarquable, il devient le premier escrimeur français en fauteuil médaillé d'or aux jeux. S'étant distingué dans trois épreuves sur quatre et désigné meilleur escrimeur des jeux, la **Princesse Michiko**, épouse du futur Empereur du Japon **Akihito**, lui a remis un sabre d'or.

Le point d'orgue de cette cérémonie d'ouverture est le moment tant attendu de l'allumage de la vasque olympique dans le jardin des Tuileries. Comme lors des Jeux Olympiques la Flamme est portée par des para-athlètes étrangers d'exception, **Bébé Vio Grandis** escrimeuse italienne, puis **Markus Rehm** alias « Blade Jumper » qui transmettent la torche à des légendes françaises des Jeux Paralympiques, **Assia El'Hannouni**, **Béatrice Hess** et **Christian Lachaud**.



Christian Lachaud

Ce jeune sous-officier de l'Armée de l'Air, a perdu l'usage de ses jambes en 1971, victime d'un accident en service. C'est à l'INI, où il fait sa rééducation, qu'il décide rapidement de retrouver une activité physique. Après quelques séances d'initiation dans plusieurs disciplines, il s'oriente vers l'escrime. Ses capacités intellectuelles, physiques et sa force de travail lui permettent d'accéder dès 1976 à une sélection aux Jeux. Mais c'est en 1980 aux Jeux d'Arnhem, qu'il réalise un sans-faute en remportant quatre médailles d'or. Il met un terme à sa carrière d'escrimeur en 2000 en décrochant une dernière médaille d'or par équipe à l'épée à Sydney. Bien qu'ayant raccroché les armes, il entame une carrière d'arbitre international avec à la clef une sélection en qualité d'arbitre aux jeux d'Athènes en 2004.



Fabien Lamirault

Enfin, c'est au tour des porte-drapeaux de se diriger vers la vasque où **Fabien Lamirault**, pongiste formé au CSINI, accompagné de quatre autres para-athlètes embrasent la vasque paralympique.



Même si cela a été un peu moins médiatisé, ce sont également des escrimeurs issus du CSINI, **Alain Siclis** et **Murielle Van De Cappelle**, **Christian Lachaud** et **Sophie Belgodère**, ainsi que **David Maillard** et **Robert Citerne**, qui ont ouvert les épreuves d'escrime en fauteuil en « frappant les trois coups », les 4 et 7 septembre matins au Grand Palais.

Sur les quatre athlètes que le CSINI avait décidé d'accompagner et de soutenir pour cette paralympiade, **Yannick Ifebe** a été contraint d'abandonner sa préparation dès 2022, **Marc-André Cratère**, loin de démériter, n'a malheureusement pas été sélectionné, seuls **Gaëlle Edon** et **Damien Letulle** ont eu l'honneur de faire partie de l'équipe de France de ces Jeux Paralympiques de 2024.



Scannez-moi

Gaëlle Edon

Scannez-moi



Gaëlle Edon a participé le samedi 31 juillet à Châteauroux, aux épreuves de tir au pistolet à 10m de classe SH1, son épreuve de prédilection.

Ses excellents résultats lors des épreuves de qualification, étaient plutôt de bon augure pour la suite de la compétition. En finale, elle a bataillé dur avec des adversaires Iraniennes et Turques qui l'ont empêchée d'aller au-delà de la 5ème place.

Le lundi 2 septembre, elle avait rendez-vous avec les épreuves de tir à 25m. Les épreuves de qualification au tir de précision de la matinée ont été compliquées et elle termine 18ème/25. En milieu de journée, elle s'est attaquée aux épreuves de rapidité où elle a fait une superbe remontée à la 9ème place, battant son propre record, malheureusement insuffisante pour pouvoir participer à la finale...

Si sa déception légitime est grande, au regard des sacrifices consentis au cours de cette longue préparation, Gaëlle n'a pas démérité et pour cette première participation à des Jeux Paralympiques elle a droit à toutes nos félicitations et à nos encouragements pour la suite de sa carrière de sportive de haut-niveau. Gaëlle, qui est une battante de l'Armée de Champions, pourra s'appuyer sur l'expérience et l'exemple de son mari **Tanguy de La Forest** qui a décroché une médaille d'or et une médaille d'argent, à force de pugnacité et de persévérance.

Quant à **Damien Letulle**, c'est sur l'Esplanade des Invalides qu'il a décoché ses flèches le dimanche 1er septembre matin, un lieu hautement symbolique pour lui, qui avait effectué sa rééducation à l'Institution Nationale des Invalides 25 ans auparavant. D'emblée, il savait qu'il aurait fort à faire dès son premier duel. Après avoir offert un très beau spectacle à un public nombreux qui n'a pas ménagé ses encouragements pour le seul Français engagé dans cette épreuve, Damien a dû s'incliner en 8ème de finale.



Damien Letulle

Scannez-moi



« L'important dans la vie, ce n'est point le triomphe, mais le combat. L'essentiel n'est pas d'avoir vaincu, mais de s'être battu. »

Cette citation du **Baron Pierre de Coubertin** s'applique parfaitement à nos athlètes paralympiques que ce soit dans leur quotidien ou dans leur carrière sportive.

Nos bénévoles assurent !

